

MLT2/FR9

MODERN AND MEDIEVAL LANGUAGES TRIPOS Part II

3 hours

Paper Fr9 [SPECIMEN PAPER]

REASON, EXPERIENCE, AND AUTHORITY: FRENCH LITERATURE,
THOUGHT, AND HISTORY FROM 1594 TO 1700

Answer THREE questions, ONE from each section.

SECTION B

7 'Un sentiment orgueilleux de supériorité est dans Corneille l'auxiliaire indispensable de la rigueur morale.' Discuss.

8 'Descartes is offering us a way to neutralize the negative effects of our embodiment, but he is not suggesting that we attempt to overcome our embodiment.' Discuss.

9 'Molière's comedies sometimes suggest that the most reliable standard against which the laughable was measured was in fact based not on abstract universal reason, but instead on arbitrary societal norms.' Discuss.

(b)

Quoi! mes Pères, les imaginations de vos auteurs passeront pour les vérités de la foi, et on ne pourra se moquer des passages d'Escobar, et des décisions si fantasques et si peu chrétiennes de vos autres auteurs, sans

(c)

Je n'ai bien connu l'excès de mon amour que depuis que j'ai voulu faire tous mes efforts pour m'en guérir, et je crains que je n'eusse osé l'entreprendre si j'eusse pu prévoir tant de difficultés et tant de violences. Je suis persuadée que j'eusse senti des mouvements moins désagréables en vous aimant, tout ingrat que vous êtes, qu'en vous quittant pour toujours. J'ai éprouvé que vous étiez moins cher que ma passion, et j'ai eu d'étranges peines à la combattre, après que vos procédés injurieux m'ont rendu votre personne odieuse.

L'orgueil ordinaire de mon sexe ne m'a point aidée à prendre des résolutions contre vous. Hélas! j'ai souffert vos mépris, j'eusse supporté votre haine et toute la jalousie que m'eût donnée l'attachement que vous eussiez pu avoir pour un autre, j'aurais eu, au moins, quelque passion à combattre, mais votre indifférence m'est insupportable; vos impertinentes protestations d'amitié et les civilités ridicules de votre dernière lettre m'ont fait voir que vous aviez reçu toutes celles que je vous ai écrites, qu'elles n'ont causé dans votre cœur aucun mouvement, et que cependant vous les avez lues. Ingrat, je suis encore assez folle pour être au désespoir de ne pouvoir me flatter qu'elles ne soient pas venues jusques à vous, et qu'on ne vous les ait pas rendues. Je déteste votre bonne foi: vous avais-je prié de me mander sincèrement la vérité? Que ne me laissez-vous ma passion? Vous n'aviez qu'à ne me point écrire; je ne cherchais pas à être éclaircie; ne suis-je pas bien malheureuse de n'avoir pu vous obliger à me prendre quelque soin de me tromper, et de